



Le siège de l'ONG ACREST a abrité une rencontre dont la portée été double : marquer la fin de la formation théorique des agents de développement, et lancer le passage à la pratique dès le lendemain.

Le mercredi 27 janvier 2021, le siège de l'institut supérieur ACREST polytechnique des Bamboutos Leonardo Da Vinci, (Polytechnique des Bamboutos), a abrité la cérémonie de remise des parchemins, aux agents de développement choisis par les communautés futures bénéficiaires, du projet ENTER (Energies renouvelables et technologies appropriées pour l'accès à l'eau potable en zones rurales).

Pendant les deux années de classe, l'essentiel des modules de la formation a consisté en : la mobilisation communautaire ; la sensibilisation des bénéficiaires ; la formation théorique des apprenants sélectionnés par les communautés, dans le but d'assurer à terme la maintenance des ouvrages à construire.

Et comme le prétexte du jour a également servi de préparation au passage, dès le lendemain même, à l'étape de construction physique des premiers ouvrages sur les différents sites, la rencontre a été tout indiquée pour réunir l'ensemble des parties prenantes au projet.

C'est ainsi donc que : les représentants des villages impactés par le projet ; l'université de

Dschang ; les ONG ARCS en Italie ACREST au Cameroun ; l'Agence municipale de l'eau et de l'énergie (AMEE), de la commune de Dschang ; les maires des communes de Dschang, Foubot et Batcham se sont retrouvés à Bangang pour concertation.

Au nombre des actions immédiates à mener dans le prochain trimestre, il y a : la construction des stations de traitement ; l'aménagement des sources pour les systèmes encore en attente ; les études hydrogéologiques et géophysiques ; le lancement des appels d'offres pour foration, dans les sites concernés.

Selon une présentation faite par Martial Tsobeng, expert en hydraulique et porte-parole de l'équipe technique du projet, d'autres actions devraient suivre dans un second temps. Ce sont : la construction des réservoirs de stockage principaux et de relai ; les forations et équipements des forages ; les constructions ou réhabilitations des réseaux d'eau, en fonction des spécificités des systèmes.

De l'avis de Calogero Messina, chef du projet et responsable de l'ONG ARCS au Cameroun, l'entièreté du travail de construction des systèmes d'eau potable se fera par les apprenants, avec l'accompagnement de l'équipe d'ENTER.

Au nombre des infrastructures composant ces systèmes figurent : les points captages ; les filtres lents biologiques ; les réservoirs d'eau ; les douze stations de traitement des eaux ; les soixante-sept kilomètres de conduites hydriques ; les soixante-quatre bornes fontaines prévues par le cahier des charges.

Jacques Kemleu, maire de Dschang, n'ayant pas pu prendre part à la cérémonie, pour des raisons indépendantes de sa volonté, Modeste Mekui, directeur de l'AMEE, a eu l'honneur de recevoir la parole. Et dans son intervention, il a félicité ces apprenants qui ont fait preuve de beaucoup de volonté, lors de la phase théorique, tout en les exhortant « à être encore plus engagés durant la phase pratique, qui est celle que les populations de tous les villages attendent le plus... »

M^e Pierre Tchinda, maire de la commune de Batcham, a salué le Polytechnique des Bamboutos, frère cadet de l'ONG ACREST, qu'il a présenté telle « Cette grande porte qui nous a été ouverte pour des formations professionnalisantes, au profit de nos enfants... »

Pour sa part, Titus Ekane Netonda, adjoint d'arrondissement, représentant le sous-préfet de Batcham, empêché, a dit aux initiateurs du projet : « Merci de persévérer dans votre détermination à soulager le mal-être des populations, à travers la réalisation des réseaux de distribution d'eau potable. [...] A l'ONG ARCS, nous comptons sur la réussite de ce projet, pour bénéficier de beaucoup d'autres choses dont vous êtes porteurs... »

Aux apprenants, il a rappelé qu'ils sont désormais des ambassadeurs de l'Institut. Car, les preuves de leurs compétences sur le terrain témoigneront de la valeur réelle de Polytechnique des Bamboutos, aux yeux du grand public d'ici et d'ailleurs.

Sur les quarante-quatre personnes qui ont pris part au lancement des cours, seuls trente-neuf techniciens ont suivi les différentes étapes, jusqu'au terme de la formation théorique. Ceux-là

sont appelés à se déployer autour de douze systèmes d'eau, dans les quarante-trois villages des trois communes concernées par le projet, en vue d'inscrire les systèmes réalisés dans la durée, à travers une bonne maintenance des ouvrages.

Le projet ENTER est cofinancé à hauteur de dix pour cent (10%) par les communautés bénéficiaires et, pour tout le reste, par l'Agence italienne de coopération au développement (AICS). Quant à elle, l'ONG italienne ARCS a la charge de la mise en œuvre du projet, en partenariat avec l'ONG locale ACREST.

L'acteur de développement du monde rural, Vincent Kitio, est le promoteur de Polytechnique des Bamboutos et de l'ONG ACREST. Il est docteur en technologies appropriées aux bâtiments et en énergie pour les pays tropicaux, et cadre à l'ONU-Habitat. La double cérémonie du jour s'est déroulée en présence de SM Serge Evariste Keubou Momo, chef supérieur du groupement Bangang.